

8, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
[www.loveandcollect.com](http://www.loveandcollect.com)  
[collect@loveandcollect.com](mailto:collect@loveandcollect.com)  
+33 6 23 82 57 29

# Love&Collect

## Plaisirs multiples John M. Armleder (né en 1948)

**05.09.2024**

**John M. Armleder (né en 1948)**

*Bang Bang*

2022

Sérigraphie sur miroir lumineux alimenté

par des piles rechargeables

Signée, numérotée et datée sur le pied

Édition Franz Mäder, Bâle

Édition à 25 exemplaires

38 x 20 x 15 cm

Prix conseillé

~~2500 euros~~

Prix Love&Collect

1500 euros





---

**Le titre de cette œuvre est  
celui de la célèbre chanson  
de Sony and Cher,  
sous-titrée :  
My Baby Shot Me Down,  
parue en 1966,**

8, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 1 43 29 72 43

# Love&Collect

---

## Plaisirs multiples John M. Armleder (né en 1948)

---

Le titre de cette œuvre est celui de la célèbre chanson de Sony and Cher, sous-titrée My Baby Shot Me Down, parue en 1966, dans laquelle la voie langoureuse et pleine de violence retenue de la chanteuse égraine :

Bang bang, he shot me down

Bang bang, I hit the ground

Bang bang, that awful sound

Bang bang, my baby shot me down

---

La sérigraphie d'un impact de balle dans le miroir conduit celui qui s'y regarde à s'envisager comme victime, ou plutôt symbole de toutes les victimes civiles des guerres, où qu'elles aient lieu, n'importe où dans le monde. Mais ce multiple peut aussi être envisagé comme un manifeste contre la violence des armes ; le monde est menacé, détruit par les armes : ici pourtant, l'impact ne fait qu'effleurer la surface réfléchissante, comme un écho ou un fantôme.

---

Après avoir étudié à l'École des beaux-arts de Genève (1966-1967), Armleder s'épanouit dans le collectif, tout au long de la décennie 1970, pilotant avec Patrick Lucchini et Claude Rychner le groupe Écart, un collectif d'artistes investissant tous les aspects de la réalité artistique depuis la création jusqu'à la rencontre avec le public, y compris sa commercialisation (leurs stands à la foire Art Basel représentent toujours, de ce point de vue, des événements). Avec le groupe, il organise de nombreuses expositions d'artistes représentatifs de l'esprit Fluxus, comme John Cage, George Maciunas, Ben Vautier, et réalise nombre de performances et de concerts.

---

Dans ce cadre, le multiple s'avère un véritable manifeste pour Armleder, car non seulement sa pratique et son activisme dans l'art sont marqués du sceau de la diversité tous azimuts, mais l'édition d'art est également un formidable outil pour en attaquer le statut social, et en dynamiter le snobisme.

8, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 1 43 29 72 43

# Love&Collect

---

## John M. Armleder (né en 1948)

---

C'est avec les Furniture Sculptures qu'Armleder fixe les standards de son style propre, qui remixe intimement héroïsme moderniste et fantaisies décoratives, avec une rigueur souriante qui devient sa signature. Combinaison de lignes et d'un pois, dont la surface picturale fait écho aux infimes replis du papier et qui assume sa teinte soufreuse, Armleder introduit dans cette œuvre historique le vocabulaire qu'il développera tout au long des décennies suivantes : *Au milieu des années 70, précise l'artiste, j'ai réalisé un grand nombre d'œuvres sur papier où apparaissaient des pois ; la première influence était une peinture de Picabia, que j'ai en quelque sorte copiée. Donc, cela a à voir avec Picabia ; ainsi qu'avec un autre artiste que j'apprécie, Larry Poons. Il a peint, pour des raisons très différentes, basées sur les effets d'optique, qu'il a observés et étudiés. Tout son travail a évolué à partir de cela. Quelque part, son travail est passé des pois à des pois mouvants jusqu'à devenir des couches de peinture. J'ai commencé à faire les peintures coulées pratiquement au même moment que les pois.*

---

En Picabia de la fin du vingtième siècle (les deux artistes partagent beaucoup, d'une certaine idée de l'élégance et de la dérision, voire de la provocation, jusqu'à un dialogue ininterrompu avec les générations qui les ont suivis), Armleder s'approprie en effet les tableaux les moins bien considérés du maître Dada, ceux de la toute fin, quand, confronté à de graves ennuis de santé, il parsème des points de couleurs des fonds épais et monochromes de formats minuscules, affublés de titres aussi explicites que Je n'ai plus envie de peindre ou Peinture sans but....





---

**le multiple s'avère un véritable manifeste pour Armelder, car non seulement sa pratique et son activisme dans l'art sont marqués du sceau de la diversité tous azimuts, mais l'édition d'art est également un formidable outil pour en attaquer le statut social, et en dynamiter le snobisme.**

## John M. Armleder (né en 1948)

### Véronique Bacchetta

John M. Armleder, après avoir baigné dans la mouvance alternative de Fluxus, a interrogé, à partir du début des années 80, l'abstraction et l'idée de modernité par le biais de l'appropriation et de la citation. Au-delà du dessin, de la performance et de la peinture, John M. Armleder a développé dans ses installations une pratique multiple où des objets trouvés sont mêlés à des peintures abstraites géométriques ou monochromes. Ses Furniture Sculpture critiquent l'idée de style et portent également un regard ironique et distancié sur l'académisme de l'abstraction.  
(...)

Dans ses premiers dessins, il adoptera cette attitude de distanciation par rapport à l'œuvre d'art. Il ne considère pas une œuvre comme un objet unique et indivisible. Un dessin n'a pas plus de valeur qu'un autre et peut être reproduit et réutilisé dans les suivants. J.M. Armleder appliquera ce principe d'homologie non seulement à ses propres travaux mais aussi à ceux des autres artistes, comme il le dit lui-même : *Auparavant, je pensais que la nature d'un projet définissait la technique de réalisation par exemple un dessin ou une performance ne pouvaient être réalisés que sous forme de dessins ou de performances respectivement. J'en suis venu aujourd'hui à nier cette logique en produisant des objets sur des projets de peinture ou des dessins sur des projets d'environnement. Je ne vois aucune différence sérieuse entre ces productions et à l'extrême entre celles des autres artistes et les miennes.* Toujours dans cette même logique d'équivalence, J.M. Armleder prendra la liberté dans les dessins, les peintures et les Furniture Sculpture, non pas de citer ou de plagier, mais plutôt de peindre à la manière de, en l'occurrence Casimir Malevitch, El Lissitzky, Piet Mondrian et Théo Van Doesburg.

J.M. Armleder se définit d'ailleurs lui-même avec une certaine ironie comme une espèce de para-constructiviste ou suprématiste. Bien sûr, son corpus de références ne se limite pas aux seules avant-gardes russes et à De Stijl, il l'élargit aux peintres abstraits contemporains tels que Helmut Federle, Blinky Palermo, Olivier Mosset et Francis Picabia.



---

**Par de simples  
déplacements d'objets,  
J.M. Armleder fait se  
croiser l'attitude Fluxus  
avec son répertoire de  
formes abstraites.**

---

## John M. Armleder (né en 1948)

---

J.M. Armleder ne privilégie pas un style plus qu'un autre, il procède davantage par addition et par juxtaposition. (...) Plutôt que de reprendre ces références telles quelles, J.M. Armleder les libère de leur classicisme en les redimensionnant. Les formats sont souvent plus petits et horizontaux. Il choisit de préférence aux couleurs primaires du modernisme des tons plus pop et ironiques tels que des roses vifs, des vert acides et des bleu pâles. S'il utilise des points, leur disposition all over les transforme en patterns décoratifs (pois). Dans certaines toiles les pois sont argentés ou dorés et nous rappellent la prédilection de Warhol pour ces couleurs. D'une part, déjà prêtes à l'emploi, elles permettent une distance due à l'impersonnalité du matériau. D'autre part leur brillance leur donne une valeur décorative.

---

Cette volonté de banalisation de l'œuvre d'art au travers du décoratif et cette distanciation par la citation trouvera son expression la plus complète dans les Furniture Sculpture dont les premiers numéros ont été réalisés en 1979.

---

Par de simples déplacements d'objets, J.M. Armleder fait se croiser l'attitude Fluxus avec son répertoire de formes abstraites. La FS 45 (1983), par exemple, est composée d'une coiffeuse dont le miroir manquant a été remplacé par une peinture constructiviste, peinture dont les diagonales traditionnelles sont ironiquement redressées par la position basculée du meuble. À ce propos, J.M. Armleder admet avec une certaine candeur : Je ne sais pas d'ailleurs si ce n'est pas la peinture qui est Fluxus et l'objet constructiviste, ceci tient à des conventions de style. Il ne faut pas oublier que la plupart des constructivistes sont chargés d'élans mystiques et que dans Fluxus on découvre une détermination formelle et conceptuelle très serrée. Ainsi, J.M. Armleder réussit à allier le sublime de la peinture abstraite à la pauvreté rigoureuse de Fluxus.

---

**C'est après la seconde guerre mondiale, dans un contexte propice à un nouveau départ, qu'une poignée d'artistes, tels que Bruno Munari et Daniel Spoerri, posent les bases d'une pratique destinée à se généraliser, dans le cadre des aspirations des années 1960 et 1970 en faveur d'une réelle démocratisation de l'art : le multiple.**

8, rue des Beaux-Arts  
Fr-75006 Paris  
Du mardi au samedi  
de 14h à 19h  
www.loveandcollect.com  
collect@loveandcollect.com  
+33 1 43 29 72 43

# Love&Collect

## Plaisirs multiples Deux-cent-vingt-sixième semaine

---

### Deux-cent-vingt-sixième semaine

Chaque jour à 10 heures,  
du lundi au vendredi,  
une œuvre à collectionner  
à prix d'ami, disponible  
uniquement pendant 24 heures.

---

### Plaisirs multiples

John M. Armleder  
Shirin Neshat  
Guilio Paolini  
Man Ray  
Niki de Saint Phalle  
02-06.09.2024

Outre qu'il nous permet un titre à double-sens comme nous les affectionnons, le thème de cette semaine de rentrée nous permet, sans avoir l'air d'y toucher – ce que nous affectionnons également – d'évoquer un phénomène majeur de la modernité artistique : le multiple.

Les plus grands artistes du vingtième siècle en effet ont cherché à s'affranchir du diktat de l'œuvre unique, qui réserve de fait l'accès de l'objet d'art à une élite, en imaginant de véritables œuvres reproductibles, qui ne soient pas des interprétations, comme les gravures, lithographies ou même bronzes ont pu le proposer, mais de véritables œuvres, pensées comme multiples dès la conception.

C'est après la seconde guerre mondiale, dans un contexte propice à un nouveau départ, qu'une poignée d'artistes, tels que Bruno Munari et Daniel Spoerri, posent les bases d'une pratique destinée à se généraliser, dans le cadre des aspirations des années 1960 et 1970 en faveur d'une réelle démocratisation de l'art : le multiple.

Selon l'un de ses penseurs les plus perspicaces, Munari, cette nouvelle pratique entend également promouvoir les notions d'honnêteté et de responsabilité sociale dans le marché de l'art.

En 1970, Munari publie en effet un véritable manifeste de cette nouvelle forme de diffusion de l'œuvre d'art :

---

### CE QUE SONT LES MULTIPLES

*Ce sont des objets à deux dimensions ou plus, conçus pour être produits en un nombre limité ou illimité d'exemplaires, afin de communiquer, par des moyens visuels, des informations de nature esthétique à un public large et indifférencié.*



## Plaisirs multiples Deux-cent-vingt-sixième semaine

---

### CE QUE NE SONT PAS LES MULTIPLES

*Des reproductions d'art déjà connu. Ce ne sont pas la reproduction mécanique d'un original fait à la main. Ce type de reproductions, faites également dans le but de diffuser des informations esthétiques (pour la plupart déjà célèbres), sont toujours inférieures à l'œuvre artisanale originale à partir de laquelle la reproduction mécanique a été réalisée. Il est évident que la reproduction d'une peinture ou d'une sculpture ne sera jamais semblable à l'original, même s'agit d'un moulage, pour les sculptures, ou d'une reproduction grandeur nature pour la peinture. Dans tous les musées du monde, on trouve ces reproductions qui sont en fait considérées comme un substitut de l'œuvre unique exposée dans le musée. Celui qui achète une de ces reproductions sait très bien qu'il n'a pas en main un exemplaire d'une famille de X exemplaires équivalents, mais une copie d'un chef-d'œuvre qu'il ne pourra jamais avoir.*

---

### POURQUOI FAIRE DES MULTIPLES

*Ces objets que nous appelons multiples, ou œuvres multipliées, sont faits pour transmettre, pour communiquer des informations de nature esthétique qui ne pourraient pas être mieux transmises par d'autres moyens. Ils sont faits pour faire comprendre un fait esthétique par des moyens visuels. Leur but est de diffuser même de simples notions d'optique, de perception chromatique, des phénomènes d'accumulation, de distorsion, d'incroyables problèmes topologiques et de nombreux autres aspects de la nature jusqu'ici inexplorés. L'un des aspects les plus importants des multiples est celui de la participation du public avec, ou à travers, l'objet ayant une fonction esthétique. Le Centro Operativo Sincron de Brescia organise la production et la diffusion d'une première série de multiples en nombre limité de 250, conçus avec des intensités d'information diverses, avec des matériaux et des techniques variés, par des opérateurs visuels (et non plus des artistes) d'origines diverses. Ces objets ayant une fonction esthétique ne sont donc pas la représentation, même si c'est dans un style ancien ou nouveau, d'un aspect de la nature, mais ils sont eux-mêmes le phénomène qui est communiqué visuellement. Ces objets sont produits en masse afin de donner à chacun la possibilité d'enrichir sa culture visuelle, en absorbant directement cette information. La série de pièces peut être limitée ou illimitée selon la nature de l'information et les possibilités technologiques. Les matériaux de valeur sont donc éliminés s'ils sont inutiles à l'information et une relation plus juste entre la valeur de l'œuvre et le prix de vente est rétablie.*

---

*Dans le domaine de la peinture, par exemple, il existe des pièces uniques produites en série à la main avec des prix malhonnêtes par rapport à leur valeur d'information. Le phénomène des multiples entend donc aussi promouvoir les notions d'honnêteté et de responsabilité sociale dans le marché de l'art.*

## Plaisirs multiples Deux-cent-vingt-sixième semaine

---

### COMMENT SONT-ILS CONÇUS

*Les multiples sont conçus par des méthode de recherche. Le concepteur d'un multiple ne fait pas, comme l'artiste, une merveilleuse esquisse qu'il reproduit ensuite de manière technique ; il fait une expérience sur un phénomène optique, physique, géométrique, topologique, mécanique... il développe les éléments convaincants en termes de communication, il étudie le meilleur matériau pour réaliser l'objet avec le maximum de potentiel visuel et le minimum de matière. Il trouve la technique mécanique la mieux adaptée, et finit par créer un prototype qui n'est pas la pièce unique de l'artiste, mais le modèle à partir duquel la série naîtra. Si dans le cas des reproductions d'œuvres d'art, ces reproductions sont toujours inférieures à l'original, dans le cas de la conception pour la série, le modèle, le prototype, est toujours inférieur à la production des exemplaires de série. Les multiples sont conçus hors des problématiques de style personnel de la manière la plus objective possible pour une communication visuelle plus exacte.*

---

### LES FAUX MULTIPLES

*Ce sont ceux qui visent à exploiter une situation de collection où la valeur est encore confondue avec le prix. Dans ce cas, les objets qui pourraient être diffusés à un nombre illimité d'exemplaires et vendus à bas prix sont artificiellement limités à quelques exemplaires et vendus à un prix élevé (on sait que de nombreux collectionneurs n'achètent pas les œuvres en dessous d'un certain prix, quelle que soit leur valeur ; à tel point que si vous offrez un Picasso pour dix mille lires, personne ne l'achète. Eh oui, l'expérience a déjà été faite).*

Robert Robert  
et SpMilot ont dessiné  
cette *Fiche*  
pour Love&Collect  
Écrans imprimables  
Format 21 × 29,7 cm  
26.08.2023